

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE de la CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE, des CHAMBRES DE COMMERCE, des BUREAUX DE CONTRÔLE, des ASSOCIATIONS PATRONALES de l'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE et de la FIDUCIAIRE HORLOGÈRE SUISSE (Fidhor)

ABONNEMENTS: Un an Six mois
Suisse Fr. 14.05 Fr. 7.05
Union postale . . . » 26.- » 13.-
Majoration pour abonnement par la poste
Compte de chèques postaux IV b 426

Paraissant le Jeudi à La Chaux-de-Fonds

LES CONSULATS SUISSES À L'ÉTRANGER REÇOIVENT LE JOURNAL

Annonces: Publicitas, S. A. suisse de Publicité, 5, rue St-Honoré, Neuchâtel, Tél. 5.11.87
Succursales et Agences en Suisse et à l'Étranger

ANNONCES:

suisse 15 centimes le millimètre,
étrangères 20 cts. le millimètre.
Les annonces se paient d'avance.

Avis aux exportateurs

Le 1er mars étant jour férié officiel dans le canton de Neuchâtel, les bureaux de la Chambre Suisse de l'Horlogerie, de la Chambre Neuchâteloise du Commerce et du journal «La Fédération Horlogère Suisse» seront fermés ce jour-là.

Avis

Caisse de compensation

En application des dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral, du 20 décembre 1939, réglant provisoirement le paiement d'allocations pour perte de salaire aux travailleurs en service actif, tous les employeurs qui occupent au moins une personne dans leur entreprise ou à domicile — sans distinction de sexe — liée par un engagement de droit privé, sont tenus d'adhérer à une caisse de compensation.

Les employeurs qui, le 29 février 1940, au plus tard, n'auront pas satisfait à l'obligation précitée seront passibles des pénalités prévues aux art. 18 et suivants de l'ordonnance d'exécution, du 4 janvier 1940, de l'arrêté précité.

L'économie japonaise profitera-t-elle de la guerre européenne?

Difficilement.

Il n'en serait pas ainsi si le Japon n'était lui-même engagé dans un conflit, celui qui l'oppose à la Chine.

Après avoir souffert du chômage pendant les années de dépression, ce pays se trouve donc aujourd'hui aux prises avec une pénurie de main-d'œuvre, avec les difficultés habituelles: de plus longues heures de travail et une certaine hausse des salaires que la raréfaction de la main-d'œuvre qualifiée a entraînée. Le gouvernement a essayé de surmonter ces difficultés en mettant en vigueur la loi de mobilisation générale, mais il est encore trop tôt pour en apprécier les résultats.

Mais revenons au marché de l'emploi.

La demande de main d'œuvre était déjà forte avant la campagne de Chine, mais elle s'est accrue considérablement depuis 1937, de nombreux travailleurs ayant été absorbés par l'armée. En 1930, on comptait encore 1,300,000 chômeurs; en 1936, ils avaient été presque entièrement absorbés par l'industrie, en même temps que les 1,700,000 nouveaux travailleurs venus grossir la population active pendant cette période.

L'économie japonaise a besoin actuellement de 600,000 nouveaux travailleurs par an, alors que la réserve de main d'œuvre disponible n'est que de 300,000.

L'emploi a surtout augmenté dans les industries de l'armement. Celles-ci ont absorbé une forte proportion de la main d'œuvre qualifiée. Certains employeurs n'ont alors pas hésité à débaucher des travailleurs occupés chez des concurrents en leur promettant des salaires plus élevés.

Le gouvernement, pour mettre fin à cette sur-enchère, a mis alors en vigueur l'art. 6 de la loi de mobilisation générale, au terme duquel la ré-

partition des travailleurs diplômés et spécialistes serait faite sous le contrôle du gouvernement.

Les travailleurs dont l'embauchage est soumis au contrôle sont les suivants:

a) Diplômés des universités et des Ecoles supérieures, techniques: construction mécanique, navale et aéronautique, munitions, électro-technique, chimie appliquée, métallurgie, fabrication des Poudres, combustibles.

b) Diplômés des écoles techniques: constructions navales et aéronautiques, électricité, chimie appliquée et métallurgie.

Les employeurs doivent présenter leurs demandes de personnel au Ministère de la Santé Publique. Les usines nationalisées et les arsenaux ne sont pas soumis à ces formalités.

Par ailleurs, on vise à la formation de travailleurs qualifiés. Des écoles professionnelles ont été créées et les universités et grandes écoles doivent veiller à augmenter le nombre de leurs élèves diplômés. Enfin, les usines occupant plus de 200 ouvriers sont obligées d'organiser l'apprentissage.

En outre, une ordonnance, mettant en application l'article 21 de la loi de mobilisation générale, institue un «Registre National» de la main d'œuvre. Tous les travailleurs hommes âgés de 16 à 50 ans, qui ont été occupés pendant plus de trois mois dans certaines industries intéressant l'armement doivent être inscrits aux offices de placement. Même obligation pour les ingénieurs sortis d'écoles ayant trait à l'industrie et aux mines.

Interdiction est signifiée aux employeurs d'embaucher des travailleurs n'ayant pas de feuille d'enregistrement aux offices de placement. Ces offices, au nombre de 384, ont été nationalisés, ce qui donne au gouvernement le contrôle absolu du marché du travail.

Il s'en faut cependant que la situation soit la même dans toute l'économie japonaise. Les hostilités ont ralenti l'activité dans certaines industries, comme les textiles, et entraîné du chômage pour un certain nombre de professions. Une partie des sans-travail a été résorbée par l'armement ou ensuite des mesures prises: travail à temps réduit, parfois congés payés, retour à la terre.

Dans les industries lourdes et chimiques, la pénurie de main d'œuvre qualifiée a nécessité une prolongation de la durée du travail. D'une enquête du Ministère de la Santé Publique, il résulte que la journée était de 12 heures dans 23 % des entreprises. Elle devait entraîner une baisse de rendement et une recrudescence d'accidents.

Afin d'y remédier, le gouvernement a décidé l'adoption du travail par relais. Puis il interdit de faire travailler les ouvriers âgés de plus de 16 ans pendant 12 heures par jour. Le minimum des journées de repos a été fixé à 2 par mois; les périodes de repos doivent atteindre 30 minutes pour une journée de plus de 6 heures et une heure pour une journée de plus de 10 heures. Ces dispositions sont applicables dans la construction mécanique et navale, la fabrication de véhicules, d'outils, la métallurgie.

La pénurie de main d'œuvre s'est répercutée sur les salaires. Les taux de salaires aussi bien que les gains effectifs ont subi une augmentation, mais il faut dire qu'ils avaient sensiblement bais-

sé entre 1926 et 1936. Le niveau de 1926 n'a été atteint de nouveau que dans l'armement, le papier, le caoutchouc, les engrais artificiels et l'alimentation.

Les salaires varient d'ailleurs beaucoup selon qu'il s'agit des industries de guerre ou de paix. Dans les premières, ils sont aujourd'hui plus élevés. Dans plusieurs industries de paix, par contre, il n'y eut pas augmentation.

Le gouvernement a voulu freiner toute hausse anormale. Il a institué un contrôle des bordereaux de salaires. Les préfets peuvent ordonner des modifications pour les salaires qu'ils jugent impropres. En outre, une Commission centrale des salaires a fixé le salaire de début pour toutes les professions.

Le nombre des conflits du travail qui tendait à s'accroître diminue depuis le début des hostilités. La réglementation des salaires est une des causes de cette diminution. Une autre cause de conflits était due aux demandes de constitution de fonds de retraite. La politique de prévoyance du gouvernement tend également à diminuer le nombre des conflits.

Enfin, le gouvernement a encouragé la formation d'une ligue de Patriotisme industriel qui a pour but de promouvoir la paix industrielle.

Le redressement des prix de revient japonais à lui seul suffit à exclure pour l'instant la pression économique de l'Empire du Soleil Levant sur le marché mondial.

Ch. B.

Arrêté du Conseil fédéral du 28 décembre 1939

Cet arrêté — dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs lors de sa promulgation — repose, comme celui qu'il remplace, sur l'arrêté fédéral du 14 octobre 1933 concernant les mesures de défenses économiques contre l'étranger. Le Conseil fédéral, ainsi qu'il l'explique dans son VIIe rapport à l'assemblée fédérale sur les mesures extraordinaires d'ordre économique, a également fondé l'arrêté qui nous intéresse sur celui du 29 septembre 1936, prorogé jusqu'au 31 décembre 1942 par un arrêté fédéral du 21 septembre 1939 qui n'a pas été muni de la clause d'urgence.

Cette adjonction fut nécessaire, comme il résulte de ce rapport, pour maintenir les dispositions des articles 14, 2e al. et 16, 3e al. et introduire la disposition transitoire de l'art. 17. Ces prescriptions figuraient déjà antérieurement, mais dans un arrêt du 19 décembre 1939, la cour de cassation du Tribunal fédéral les déclara illégales, considérant en particulier que les infractions doivent être poursuivies d'office. Cela impliquait la suppression de la possibilité donnée à la Chambre Suisse de l'Horlogerie d'intervenir dans un procès en qualité de partie civile.

Le Conseil fédéral n'a pas pu admettre ces conséquences, estimant que dans de telles affaires, l'état de fait est compliqué et que le juge a besoin d'être éclairé par un homme du métier pour pouvoir apprécier la situation juridique et se rendre compte de toute la portée de l'affaire. C'est pourquoi, conseillé d'ailleurs par la cour de cassation elle-même, le Conseil fédéral a également basé l'arrêté du 29 décembre 1939 sur celui du 21 septembre 1939. Conformément à ses prescriptions impératives, il demande à l'Assemblée fédérale d'approuver les dispositions légales signalées ci-dessus. Les Chambres se prononceront dans leur session de mars; nous y reviendrons.

PIERRES CHASSÉES - CHATONS - BOUCHONS

Empierrage de mouvements simples et compliqués

ALBERT STEINMANN

Téléphone 2.24.59

La Chaux-de-Fonds, Léop. Robert 109

Outillé pour faire le préparage d'ébauches

LIVRE VITE - BIEN - BON MARCHÉSeul fabricant des machines à calculer „STIMA“ et „TREBLA“
Se charge de la fabrication de tous genres de compteurs et tous travaux de grande série.**FABRIQUE DE BOITES OR****FERRIER & C^o**

LA CHAUX-DE-FONDS

Spécialisée dans la boîte fantaisie
et bijouterie.**A VENDRE
occasion avantageuse**

- 7 renvois « Mikron » No 1, sur 1 barre.
 7 » » » 2 » 2 barres, 1 vitesse.
 11 » » » 2 » 2 » 2 vitesses.
 2 » » » 2 » 2 » 1 vitesse, av. freins
 2 » » » 3 » 2 » 1 vitesse.
 17 » » » 3 » 2 » 2 vitesses.
 1 » » » 2, pr plafond, 1 vitesse.
 1 renvoi comme neuf, avec arbre de 35 mm, cône à 3 étages
 250 × 200 × 150 mm, largeur 70 mm, et poulies fixe et
 folle 225 × 160 mm.

Tous ces renvois sont usagés, mais en très bon état.

- 15 pieds d'établi, fonte, forme X, haut. 1000 mm, larg. 500 mm
 7 » » » » 850 » » 590 »
 25 » » » » 850 » » 500 »
 2 » » » » 770 » » 500 »
 2 » » Fig. 165, Clus. » 800 » » 800 »
 2 » » » » 1000 » » 800 »
 4 » » » » 830 » » 820 »

4 paliers pendants « Sellers » à graissage à bagues
600 × 60 mm.

1 économiseur d'huile, contenance 1 fût.

Ernest Geiger S. A.

FOURNITURES INDUSTRIELLES

Rue Karl Neuhaus **Bienne** Téléphone 44.75**A l'industrie horlogère**

Importante firme portugaise désire entrer en relations commerciales avec grande fabrique de montres n'ayant pas encore d'agent au Portugal pour l'exploitation d'une nouvelle modalité de ventes en gros. Réponse à I. R. Agence Havas, PORTO, Portugal.

**Pignons et roues
d'horlogerie**

Fabrique ultra moderne, vieille expérience dans la branche, entreprendrait encore pour parfaire sa fabrication, environ 1000 d'z de jeux de pignons et roues, par mois. Soit: G. moyennes, p. moyennes, champs minuteriers et pig. d'échappement. Genre soigné et courant, calibres 5 à 19 lignes. Interchangeabilité garantie.

Adresser offres sous chiffre P 2415 J à Publicitas St-Imier.

Imprimeurs: Haefeli & Co., La Chaux-de-Fonds

Four électrique

Borel en très bon état, avec pyromètre. Dimensions intérieures 70×30×20 cm. Puissance 14 Kw pour 3×380 Volts. Température max. 1.000° C.

Occasion à enlever de suite.
S'adresser:
Gindraux & Co, Parc 150,
La Chaux-de-Fonds.

Maison U. S. A.

sollicite offres pour

Chronographes

(Montres complètes et Mouvements seuls).

Ecrire sous chiffre
E 20322 U à Publicitas
Bienne

Nous nous intéressons
pour
montre auto

8 jours, remontage par la lunette, grandeur mouvement 30-36 lignes, avec et sans seconde au centre.

Adresser offres sous
chiffre P 1497 N à Publicitas
Neuchâtel.

On cherche à acheter
d'occasion, mais en bon
état, **1 machine**

**à biseauter
les rochets**

Ecrire sous chiffre
D 20319 U à Publicitas
Bienne.

Réglage

Très forte poseuse spiraux, longue expérience réglages plats ou breguets cherche situation ou éventuellement travail à domicile.

S'adresser sous chiffre
G 3670 à Publicitas
Lausanne.

Roskopfs 5 1/4 A. S.

On entreprendrait encore 8 à 10 grosses par mois. Travail garanti.

DROZ, Horlogerie
La Sagne (Ct Neuchâtel)

On cherche à acheter

machine à couper les pignons avec chargeur et fraise à vis MIKRON. Seules de bonnes occasions seront prises en considération.

Ecrire s. chiffre B 10113 Gr
à Publicitas Grenchen.

Filières métal dur,
diamant et saphir.

Jauges en métal dur.

Canons en saphir
et métal dur.

Outils en diamant.

Diamant boart (blanc)
et carbone.

Les Fils d'Antoine Vogel
PIETERLEN

NOTZ & CO.
BIENNE
ACIER
SANDVIK

BANQUE FÉDÉRALE

(Société Anonyme)

Paiement du dividende

Dans sa réunion de ce jour, l'assemblée générale des actionnaires a fixé à 3 % le dividende pour l'exercice 1939; il sera payé à partir du 26 février, sous déduction du timbre fédéral de 6 %, contre remise du coupon No. 3 des actions de nom. fr. 500.— par

Fr. 14.10 net par action

et contre remise du coupon No. 47 des actions nom. fr. 250.— par

Fr. 7.05 net par action

aux caisses de la Banque Fédérale (S.A.) à Zurich, Bâle, Berne, La Chaux-de-Fonds, Genève, Lausanne, St. Gall et Vevey.

Zurich, le 24 février 1940.

La Direction Centrale

Voyageur

de première force, 20 années de pratique sur le marché européen, connaissant à fond la fabrication de la montre, ainsi que les langues commerciales et scandinaves, cherche représentation pour les pays d'outre-mer et la Suisse.

Ecrire sous chiffre U 22666 X à Publicitas Genève.
Références de premier ordre.

JURA WATCH CO., DELÉMONT (SUISSE)

Manufacture de Montres Roskopf soignées et bon marché pour tous pays

Grande production en savonnets dorées, argentées, nikkées et acier noir, 16 et 19 lignes

Spécialité pour l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Angleterre et Colonies, Pays du Nord
Articles courants et de précision



Montres-bracelet de dames et hommes, système Roskopf et cylindre, fantaisie, bon marché
Continuellement des nouveautés

Importateur américain bien introduit, actuellement en Suisse

**cherche
représentation**

d'une fabrique d'horlogerie de marque, bonne qualité et nouveautés.

Offres s. chiffre P 1521 N à Publicitas Neuchâtel.

Tour de mécanicien

est demandé à acheter.

Indiquer genre et prix sous
chiffre P 10198 N à Publicitas
La Chaux-de-Fonds.

VOYAGEUR

expérimenté, connaissant à fond horlogerie et branches annexes, parlant plusieurs langues, cherche occupation pour visiter fabricants, grossistes ou détaillants.

Ecrire s. chiffre T 22949 X à Publicitas Genève

Commerçant bijoux, visitant prochainement tous les magasins d'horlogerie et bijouterie, grossistes en
France

cherche représentation de
fabrique de montres.

Ecrire s. chiffre K 50996 Q à Publicitas Bâle.

Voyageur expérimenté

est demandé pour les pays d'outre-mer. Connaissances approfondies de la branche horlogère et de la langue anglaise exigées.

Faire offres détaillées à Schwob Frères & Co. S. A.,
La Chaux-de-Fonds.

Références sérieuses indispensables.

**Coupage
de balanciers**

travail soigné, serait entrepris à conditions avantageuses. Livraisons rapides.

Offres s. chiffre P 1527 N à Publicitas Neuchâtel.



HELIO-ROTO
LE PROCÉDÉ
D'ILLUSTRATION
DE L'AVENIR

HAEFELI & CIE
LA CHAUX-DE-FONDS

Horloger-technicien

expérimenté dans la partie mécanique cherche emploi. Pourrait entreprendre direction de n'importe quel département.

Ecrire sous chiffre N 3756 L à Publicitas Lausanne.

Abonnez-vous!

A LA FEDERATION HORLOGERE SUISSE

Journal hebdomadaire du plus haut intérêt

Abonnements: Suisse, un an Fr. 14.05

Suisse, 6 mois 7.05

Etranger, un an 26.—

Etranger, 6 mois 13.—

Compte de chèques postaux IV b 426

Commerce extérieur

Australie

Certificats d'origine et d'intérêts

Certains produits, entre autres l'horlogerie petit et gros volumes, en provenance de pays neutres européens importés en Australie après le 1er mars 1940, seront soumis à la formalité du certificat d'origine et d'intérêt. Il s'agit notamment de produits qui, avant la guerre, étaient importés habituellement d'Allemagne (sont exceptées toutefois les marchandises qui sont assujetties à une restriction d'importation).

Le libellé du certificat est conforme au modèle prévu pour les envois à destination de la Grande-Bretagne. Le certificat doit être visé par un agent consulaire britannique.

On pourra se dispenser de mentionner le nom du destinataire et la valeur de la marchandise dans le cas où l'agent consulaire aura acquit la certitude que le nom du destinataire n'est pas connu de l'exportateur ou que l'indication de la valeur ferait connaître au destinataire le gain de l'exportateur ou du vendeur.

Dans le cas où l'on ne désire pas révéler à l'importateur australien le nom du fournisseur, le certificat peut être envoyé directement au bureau de douane du pays de destination. Ledit bureau considérera le certificat comme confidentiel. Le certificat est requis non seulement pour les expéditions directes en Australie, mais encore pour les marchandises qui sont l'objet d'un transbordement dans un port anglais.

Le certificat d'origine et d'intérêt n'est pas requis pour les marchandises à l'égard desquelles un permis d'importation est délivré sur la base de la loi concernant le commerce avec l'ennemi.

Italie

Impôt général sur le chiffre d'affaires

Avec effet au 8 février, l'Italie a modifié son système d'imposition sur le chiffre d'affaires, en introduisant un « imposta generale sull'entrate » qui remplace la « tassa scambio » et un certain nombre d'autres impôts internes.

Le taux du nouvel impôt est de 2 % de la facture devant faire l'objet de toute transaction, tous frais étant inclus. Si le taux du nouvel impôt est inférieur de celui de la « tassa scambio » qui était de 3 % pour l'horlogerie, son application en est plus étendue, puisqu'il sera perçu sur toutes les opérations de vente jusqu'au consommateur, alors que l'ancienne taxe ne frappait que les opérations entre commerçants.

L'importation étant considérée en tous cas comme un échange, l'impôt est applicable une première fois lors du dédouanement, sur la valeur de la marchandise augmentée des droits de douane et de tous les frais accessoires (ports, assurance, taxes, etc.). La vente en Italie par une succursale de maison étrangère ou un représentant domicilié en Italie est considérée comme nouvel échange soumis à l'impôt.

Le « diritto di licenza » de 3 % est perçu comme par le passé.

En fait, le seul changement concernant l'importation proprement dite consiste en un abaissement de 3 à 2 % de la « tassa scambio » changée en un « importa generale sull'entrate ».

La F. O. S. C., N° 41 du 19 février, a publié un extrait plus complet du décret-loi du 9. I. 40.

Dessins et Modèles

Dépôts:

No. 63320. 20 janvier 1940, 20 h. — Cacheté. — 1 modèle. — Etais de présentation pour montres. — Vuille & Co., Etuis et Cartonnages, Rue du Temple 6, Fribourg (Suisse).

No. 63326. 23 janvier 1940, 20 h. — Ouvert. — 7 modèles. — Dispositifs portepièce réglables pour perceuses et taraudeuses. — Robert Reinert, Fabrique de diaphragmes, machines parlantes, pick-up et accessoires de radio, rue du Parc 43, La Chaux-de-Fonds (Suisse).

No. 63353. 31 janvier 1940, 11 h. — Ouvert. — 1 modèle. — Attaches de bracelets de montre. — Félix Ducommun, Fabrique Debova, Rue de Carouge 48 bis, Genève (Suisse).

No. 63354. 31 janvier 1940, 19 h. — Ouvert. — 2 modèles. — Montre de poche et montre bracelet. — Invicta S. A., La Chaux-de-Fonds (Suisse).

No. 63391. 10 février 1940, 20 h. — Ouvert. — 1 modèle. — Montre avec dispositif de chevalet. — Compagnie des Montres Oris S. A., Hölstein (Suisse). Mandataire: Amand Braun, ci-dev. A. Ritter, Bâle.

No. 63395. 11 février 1940, 5 h. — Ouvert. — 1 modèle. — Mécanisme. — Huguenin frères & Co. S. A., Fabrique N° 1 Le Locle (Suisse).

No. 63399. 13 février 1940, 18 1/2 h. — Cacheté. — 4 modèles. — Pitons pour ressort de montre. — Mido S. A., Route de Boujean 5, Bienne (Suisse). Mandataire: Dr. Walther Schmid, Neuchâtel.

No. 63405. 15 février 1940, 9 h. — Cacheté. — 1 modèle. — Disposition de la poulie d'entraînement d'une broche à rectifier les intérieurs entre deux papiers à billes de deux roulements chacun. — Kummer Frères, Fabrique de Machines, Tramelan (Suisse).

Trafic des paiements avec l'étranger

Canada

Dispositions supplémentaires concernant le contrôle des devises

La « Canada Gazette » du 23. X. 39 vient de publier le texte d'une ordonnance du « Foreign Exchange Control Board » du 14. X. 39 élargissant les bases du contrôle des devises au Canada.

Cette ordonnance autorise le « Board » à octroyer un permis spécial pour l'ouverture d'un compte de banque en monnaies étrangères, ceci pour faciliter les transactions commerciales. Ces permis spéciaux peuvent être délivrés aux agents de banque pour les mettre en mesure d'ouvrir des comptes en monnaies étrangères, devant être utilisés pour les affaires avec leurs clients. De même, le permis spécial peut être octroyé aux agents fiduciaires, agents d'affaires ou agents de personnes non domiciliées au Canada, pour des affaires traitées exclusivement au profit de ces personnes.

L'utilisation de billets de banque en monnaies étrangères est permise pour le paiement concernant des affaires normales, mais non pour le paiement de revenus ou de rapports provenant d'effets étrangers ou d'autres investissements. De même, il est permis de tirer des chèques en monnaies étrangères sur des créances bancaires de ce genre, dans le cadre des affaires normales, mais non pour le paiement d'intérêts, de dividendes ou d'autres acomptes pour amortissement d'obligations ou d'une exportation de capitaux d'un autre genre.

Une réglementation analogue à la précédente concernant les billets de banque est également entrée en vigueur pour les avoirs mutuels d'entreprises (inter-company accounts). Ces comptes mutuels d'entreprises canadiennes peuvent également servir de paiement aux marchandises importées, ce qui dispense, en l'occurrence, de l'octroi d'un permis préalable de devises pour ces importations. Dans ce cas, les formulaires à remettre aux autorités douanières doivent mentionner que le règlement se fait par le moyen d'un compte mutuel (portant un certain numéro de licence).

A certaines périodes délimitées, les soldes en devises étrangères doivent être vendus au bureau de contrôle des devises. Seule une banque autorisée peut se charger de l'achat ou de la vente de devises contre des dollars canadiens, ce qui est également le cas pour la transcription d'une facture établie en £ sterl. sur un compte établi en dollars américains ou vice versa. Jusqu'à présent chacun était autorisé à acheter, sans permis spécial, des devises jusqu'à concurrence de 100 dollars canadiens par mois. Ce montant a été changé en 100 dollars américains ou 25 £ sterl.

Chaque personne domiciliée au Canada peut virer à des personnes non domiciliées au Canada un montant de 100 dollars canadiens sans être en possession d'un permis spécial. Il n'est cependant pas permis d'utiliser cet argent pour l'achat d'effets sans autorisation spéciale.

Nicaragua

Selon les dernières nouvelles reçues, le gouvernement se proposerait, à l'instar de la politique commerciale poursuivie par d'autres Etats de l'Amérique latine, de régler ses relations commerciales sur la base d'échanges bilatéraux. Ceci veut dire qu'à l'avenir l'importation de marchandises suisses au Nicaragua dépendra des achats directs de la Suisse dans ce pays. Cette compensation doit porter sur le café. Or, nos importations de café sont faites jusqu'à présent par Marseille et ne sont de ce fait pas enregistrées dans les statistiques nicaraguayennes. Plus que jamais il est donc nécessaire de procéder par importations directes, si nous voulons maintenir notre position de fournisseur au Nicaragua. Quoi qu'il en soit, nos exportateurs doivent s'attendre à une aggravation des prescriptions en matière d'octroi de devises dans ce pays. Le fait même que la nouvelle récolte de café, qui doit procurer des devises au pays pour le paiement des achats à l'extérieur, est plus faible que de coutume ne facilitera guère le trafic des paiements avec le Nicaragua.

Registre du Commerce

Enregistrements:

7/2/40. — Sous la raison **Preciza, S. à. r. l.**, a été constituée à Rolle une soc. à resp. limitée ayant pour objet la construction d'instruments de précision, machines, outils et accessoires. Les associés sont: Robert Bolli, de Bedigliora (Tessin) à Genève, Albert Schmidt, de Saint-Oyens (Vaud) et Genève, à Genève, Georges Russillon, de Belmont s/Yverdon, à Rolle, et Paul Delapierre, de Reverolle s/Morges, à Rolle. Le capital social est de fr. 50,000.— entièrement libéré. Le gérant de la soc. est Albert Schmidt, à Genève, qui engage la société par sa signature individuelle. Exploitation et domicile, dans les ateliers de la société, Au Martinet, à Rolle.

Modifications:

8/2/40. — Sous la raison **Eloga S. A.** a été fondée à Longeau une soc. an. qui reprend l'actif et le passif de la raison Fritz Spahr-Benoit, Montre Eloga, à Longeau, fabrication et commerce d'horlogerie. Capital social fr. 50,000.— en 50 actions nominatives de fr. 1,000.— Un seul administrateur a été désigné en la personne de Fritz Spahr-Benoit, de et à Longeau, avec signature individuelle. Fritz Spahr-Stotz, de et à Longeau, est directeur et possède également la signature individuelle.

9/2/40. — **Notz & Cie**, soc. en commandite, aciers et métaux, à Bienne. La procuration collective a été conférée à Alfred Betschen, de Reichenbach, Roger Descoedres, de la Sagne, tous deux à Bienne, et Henri Mercerat, de Champoz, à Berne.

10/2/40. — Sous la raison **Paul Aeby**, à Genève, Paul-Jules-Joseph Arbey, de et à Genève, a repris l'actif et le passif de la soc. en nom collectif Arbey et Grobety, atelier de polissage et lapidage de boîtes de montres, à Genève. Cette raison est radiée.

14/2/40. — Le Conseil d'administration de la **Soc. An. de la fabrique d'horlogerie Lecoultré & Cie**, au Sentier, a donné procuration à Jeanne Pellet, de Nant, au Sentier et Emile Maurer de Bâle, au Sentier, qui signeront tous deux collectivement.

12/2/40. — **La Soc. An. Record Watch Co. S. A.**, ayant son siège à Genève et une succursale à Tramelan a conféré à Ernest Burri, secrétaire du conseil d'administration, la signature sociale individuelle.

31/1/40. — **La Soc. An. C.-R. Spillmann & Cie**, fabrique de boîtes or, à La Chaux-de-Fonds, a modifié ses statuts et réduit son capital social à fr. 200,000.— Charles-Rodolphe Spillmann et Albert Rais ne font plus partie du conseil d'administration. Leurs signatures sont radiées. La soc. reste engagée par la signature collective des deux administrateurs déjà inscrits, Oscar Aerni et Jules Spillmann. Ce dernier fonctionne comme président du conseil.

21/2/40. — **Soc. An. Edmond Lüthy & Cie**, fabrication, achat et vente de machines à La Chaux-de-Fonds. Ont été nommés administrateurs avec signature individuelle: May Lüthy, veuve d'Edmond, originaire de Muhlen (Argovie), à La Chaux-de-Fonds, et William Louys, d'Evillard, à Bienne. May Lüthy est présidente du conseil d'administration. La signature d'Edmond Lüthy, décédé, est radiée.

20/2/40. — **Soc. An. Usine Genevoise de Degrossissage d'Or**, à Genève. Charles Wakker, de et à Genève, a été nommé directeur technique. Il signera collectivement avec une autre personne autorisée. La signature individuelle a été conférée à Louis Desbaillets, directeur général, inscrit jusqu'ici comme directeur commercial et titulaire de la signature collective. La signature collective conférée à Henry Lacroix, directeur technique, est éteinte.

Radiations:

7/2/40. — **Société en nom collectif Chs Fehr & Cie.**, fabrication de cadrans métal, argent et nacre, à La Chaux-de-Fonds. La liquidation étant terminée, cette raison est dissoute et radiée.

14/2/40. — La raison **Arnold Chard**, atelier de pivotages à Dombresson, est radiée d'office ensuite de décès du titulaire, de répudiation de la succession et de cessation d'exploitation.

16/2/40. — **Soc. An. Vve Henri Bützer**, fabrique d'étampes, à La Chaux-de-Fonds. Albert Glauser, décédé, ne fait plus partie du conseil d'administration. Sa signature est radiée. La soc. continue d'être engagée par la signature collective des deux administrateurs déjà inscrits, Vve Henri Bützer et Charles Faigaux.

Avis de l'Information Horlogère Suisse

Rue Léopold Robert 42, La Chaux-de-Fonds

La maison

Munthe, Ludwig, Oslo

est en faillite. Les créanciers sont priés de nous envoyer le relevé de leur compte en triple, au plus vite, afin que nous puissions produire dans les délais.

— Nous mettons en garde contre:

Charpillon, Lucien-Henri, Bienne

Birnbaum, Armin, Bardejov

ALLEMAGNE

Prescriptions de créances

Les créances allemandes nées en 1935 seront prescrites le 27 mars 1940. Les détenteurs de telles créances sont invités à nous charger d'intervenir immédiatement.

VENTILATION S.A. STÆFA



FONDÉE EN
1890

DÉPOUSSIÉRAGE INDUSTRIEL
AVEC OU SANS FILTRAGE DE L'AIR
RÉCUPÉRATION DE MÉTAUX PRÉCIEUX
CHAUFFAGE PAR AIR CHAUD
CONDITIONNEMENT DE L'AIR

TÉLÉPHONE 93.01.36



6-17 mars 1940

Foire Internationale de Bruxelles

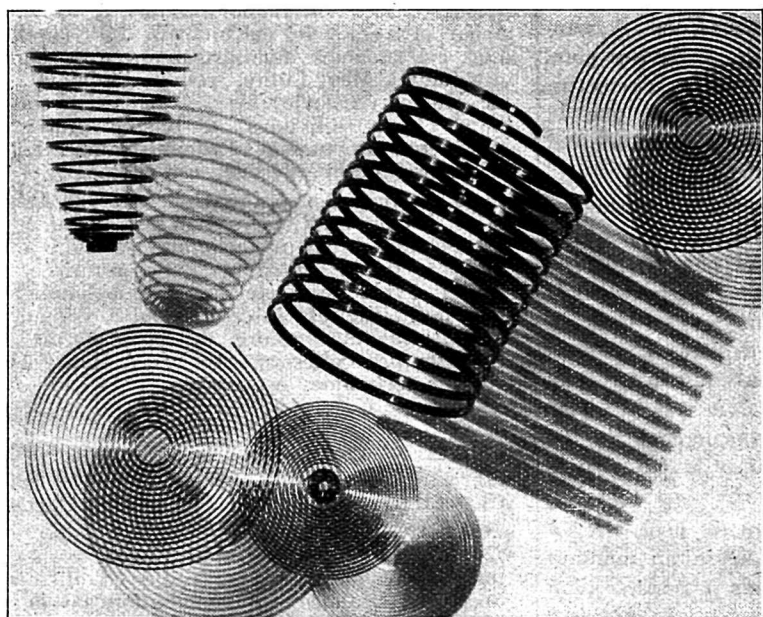
11 PALAIS
67.000 m²
2.750 STANDS

Renseignements:
F.I.B. Palais du Centenaire, Bruxelles 2
(Belgique).

Société des Fabriques de Spiraux Réunies

Genève - La Chaux-de-Fonds - Bienne

Siège commercial: La Chaux-de-Fonds
15, rue de la Serre - Téléphone 2.15.56



*Spiraux de tous genres
pour montres, appareils et rhabillages*

SPIRAUX ELINVAR DU DR C. E. GUILLAUME
SPIRAUX MÉTELINVAR DU PROF. CHEVENARD

RECORD UNIVERSEL DE RÉGLAGE

FERDINAND ROUEL
Fabrique de pierres fines pour l'horlogerie

Maison fondée en 1902

TRAVERS

Tous les genres: spécialité de balanciers bombés olivés

Précision
Livraison rapide
Grande production
Prix avantageux

CALIBRE 10,5 180 200 PESEUX

*Nous informons Mrs les fabricants d'horlogerie
que le "shock resist" peut être livré sur ce calibre
sans aucune transformation de l'ébauche et
du pivotage*

FABRIQUE DU GRENIER
ERISMANN-SCHINZ S. A. Neuveville

Les bases de l'industrie horlogère mondiale

LA JAUGE „CARY“

Nos références: Normes ASUAG
les Fabriques d'horlogerie
les Fabriques de pierres
Ebauches S. A.
les Fabriques de Balanciers
réunies



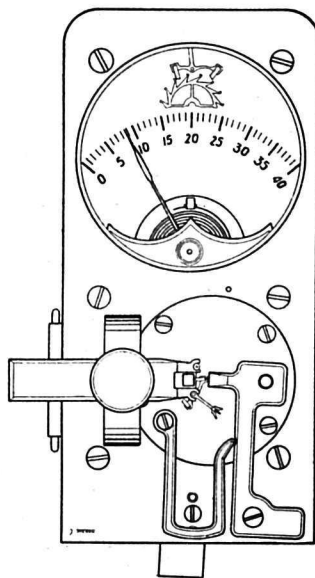
Vente des Tampons et Bagues:

LES DIFFÉRENTES SUCCURSALES DES
FABRIQUES D'ASSORTIMENTS RÉUNIES S.A.
LE LOCLE, LE SENTIER ET BIENNE
CHATONS S. A., LE LOCLE

Fabrication:

Tampons:
ASSORTIMENTS RÉUNIES, Succ. D, LE SENTIER

Bagues:
CHATONS S. A., LE LOCLE



Appareil pour avancer et reculer les levées
Construit spécialement pour l'acheveur

(Représentant exclusif)

ANC. MAISON

SANDOZ FILS & C^o S.A.

La Chaux-de-Fonds

FOURNITURES INDUSTRIELLES

Expositions, Foires et Congrès

La 10^{me} Foire Suisse de l'Horlogerie à Bâle

C'est en effet cette année que la Foire Suisse de l'Horlogerie fêtera son 10^e anniversaire dans le cadre de la Foire Suisse d'Echantillons de Bâle. Malgré son jeune âge, elle peut être fière de s'imposer comme une manifestation très importante du commerce de la montre suisse.

Si cette manifestation a vu se consolider si rapidement son renom, c'est qu'une des industries suisses les plus vitales a trouvé en elle un instrument efficace pour son expansion. L'instrument s'est révélé de bonne trempe puisque le nombre de ceux qui s'en servent ne cesse de s'accroître.

En 1940, malgré l'influence paralysante de la guerre sur les échanges commerciaux, plus de 50 exposants pris parmi les entreprises les plus représentatives donneront un tableau parfaitement homogène de la perfection technique et esthétique atteinte par l'horlogerie suisse.

Le nouveau pavillon inauguré l'an dernier constituera le cadre digne de l'importance de cette industrie nationale qu'est l'horlogerie.

Foire Internationale de Bruxelles

Ce que sera la Foire Internationale de Bruxelles 1940

Elle sera le reflet nuancé de la production mondiale sous l'effet des « économies de guerre »; le baromètre du mouvement des transactions internationales; l'indicateur vivant et multiple de l'orientation des fabrications les plus variées et des possibilités d'affaires — indécélables autrement — pour les prochains mois.

Sa physionomie sera semblable à celle de 1939, et cependant différente.

Ceux qui la connaissent retrouveront, certes, ses onze immenses palais, couvrant ensemble plus de 67,000 m² de surface d'exposition et ses 2,750 stands formant une immense vitrine de dix kilomètres de long.

Il y apercevront comme l'an dernier la « décoration fonctionnelle » — une couleur différente pour chaque section — qui constitue une des originalités de la F. I. B. et permet de découvrir sans difficultés l'article que l'on recherche et pour lequel s'offrent au choix de l'acheteur des firmes sélectionnées appartenant à plus de trente pays.

Mais ils constateront aussi, bien des changements qui traduisent les modifications intervenues dans la vie de nombreuses entreprises.

Quant aux sections représentatives étrangères qui, en une participation officielle gouvernementale, mettent en relief l'économie générale ou certaines industries d'un pays — avec un bureau de renseignements — nous y relevons la présence de plusieurs grandes nations qui ne s'y trouvaient pas en 1939.

Mais à ces perspectives que nous pouvons entrevoir en ce moment et auxquelles d'autres, en voie d'élaboration, s'ajouteront encore d'ici mars 1940, viendra se superposer un élément prodigieusement intéressant quoique moins concret, c'est la somme formidable des intentions de recherches de documentation, et des volontés de transactions des milliers d'industriels et de négociants dont les contacts engendreront pour des centaines de millions de francs d'affaires et feront surgir des courants commerciaux innombrables.

Ainsi naîtra au sein de la F. I. B. du 6 au 17 mars 1940 la vie économique de demain!

Si vous en désirez dès à présent un aperçu, demandez à la Direction Générale de la F. I. B., Palais du Centenaire — Bruxelles 2 — sa revue « Transit » (Import—Transit—Export) qui constitue une anticipation vivante — éditée en allemand, anglais, espagnol, français, italien, néerlandais, portugais — de ses locaux et des objets exposés, avec toutes les indications techniques, noms et adresses des usines et des firmes.

Cet ouvrage de référence tout nouveau en son genre vous sera envoyé gratuitement dans la mesure du tirage. Puisse-t-il vous rendre le maximum de services! Paul FOSTER.

Information

La délégation suisse chargée de reprendre les négociations économiques avec la France et la Grande-Bretagne se rendra à Paris cette semaine encore. Elle est dirigée par Monsieur Hotz, directeur de la Division du Commerce du Département Fédéral de l'Economie Publique.

Contrôle de la marche des montres

Bureau officiel du Locle

Statistique pour l'année 1939

	1 jour	Bracelets	Totaux
Montres déposées	27	148	175
Bulletins délivrés avec la mention	9	6	15
Bulletins délivrés sans la mention	14	91	105
Echecs	—	44	44
Retraits	3	4	7
Arrêts	1	3	4
Bulletins français	23	63	86
Bulletins anglais	—	34	34
Bulletins allemands	—	—	—

Montres 1 jour

Déposants

	Montres 1re classe avec mention	Montres 1re classe sans mention	Montres avec compléments
Fabriques des Montres Zenith, Le Locle	4	1	1
Tavannes Watch & Cie, Le Locle	1	2	—
Maison Ulysse Nardin S. A., Le Locle	1	1	1
Maison Chs Tissot et fils S. A., Le Locle	1	1	—
Maison Gges-Hri Guinand, Les Brenets	—	1	1
Technicum neuchâtelois, division du Locle, Ecole d'horlogerie	2	8	1

Montres-bracelets

Buser Fres & Cie S. A., Niederdorf	2	54	—
Maison Eugène Vuilleumier S. A., Tramelan	3	31	—
Maison Chs Aerni, horlogerie, Le Locle	1	4	—
W. A. Dubois, La Chaux-de-Fonds	—	1	1
Maison Gges-Hri Guinand, Les Brenets	—	1	1

Pourcentage des exigences non satisfaites

Montres 1 jour 1re classe	Pour l'obtention de la mention *)
	Nomb. Pour-pièces centage
Marche diurne moyenne position VH et HH	3 13
Variation moyenne	2 8,7
Plus grande variation	5 21,74
Différence de HH à HB	2 8,7
Différence de VH à VG	1 4,35
Différence du Plat au Pendu HH à VH	2 8,7
Variation par degré centigrade	2 8,7
Reprise de marche	1 4,35

Montres bracelets

Marche diurne moyenne dans les différentes positions	19	19,48
Variation moyenne	2	2,06
Plus grande variation	14	14,43
Différence de HH à HB	24	24,74
Plus grande différence entre les deux marches dans les positions VB, VG, VH, HB	70	72,16
Variation par degré	33	34,02
Reprise de marche	17	17,52

	Pour l'obtention du bulletin **)
	Nomb. de Pour-pièces centage
Marche diurne moyenne dans les différentes positions	5 3,45
Variation moyenne	— —
Plus grande variation	3 2,07
Différence de HH à HB	2 1,38
Plus grande différence entre les deux marches dans les positions VB, VG, VH, HB	28 19,31
Variation par degré	4 2,76
Reprise de marche	2 1,38

*) Pourcentage calculé par rapport au nombre de bulletins délivrés.

**) Pourcentage calculé par rapport au nombre de pièces observées. Une montre échouant à la mention pour plusieurs critères compte pour autant d'échecs.

A nos abonnés

Nous nous permettons de vous recommander de vous fournir auprès des maisons qui soumettent notre journal par leurs annonces.

Concours de chronomètres de l'Observatoire de Neuchâtel

Dans sa séance du 21 février 1940, le Conseil d'Etat a décerné comme suit les prix alloués aux meilleurs chronomètres présentés en 1939 aux concours de l'Observatoire de Neuchâtel:

Prix aux fabricants

1. Prix de série pour les quatre meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves de Ire classe pour chronomètres de marine et dont le diamètre est supérieur à 70 mm.

Nombre de classement: 4,85

Ulysse Nardin S. A., Le Locle

2. Prix de série pour les six meilleurs chronomètres de bord et de poche, Ire classe, du même fabricant.

Paul Buhré et H. Barbezat-Bôle S. A.,

Le Locle 6,23

Technicum neuchâtelois, Division Le Locle 6,46

Ulysse Nardin S. A., Le Locle 7,30

Chronomètres de marine

	Prix
	1ers 2mes 3mes
Ulysse Nardin S. A., Le Locle	25 26 25

Le chronomètre placé en tête de liste de cette catégorie obtient 4,3 comme nombre de classement (Ulysse Nardin S. A., Le Locle).

Chronomètres de bord

Chronomètre dont le diamètre est égal ou inférieur à 60 mm.

	Prix
	1ers 2mes 3mes
Ulysse Nardin S. A., Le Locle	1 3 7
Paul Buhré et H. Barbezat-Bôle S. A., Le Locle	2 2 —
M. Jean-Pierre Matthey, élève Technicum neuchâtelois, Div. Le Locle	1 — —
M. John Hasler, élève du Technicum neuchâtelois, Division Le Locle	1 — —
M. Ephrem Jobin, élève du Technicum neuchâtelois, Division Le Locle	— 1 —

Le chronomètre placé en tête de liste de cette catégorie obtient 4,5 comme nombre de classement (Paul Buhré et H. Barbezat-Bôle S. A., Le Locle).

Chronomètres de poche, épreuves de Ire classe

1. Chronomètres dont le diamètre est supérieur à 45 mm.

Ulysse Nardin S. A., Le Locle	1	6	12
Technicum neuchâtelois, Division Le Locle	3	—	—
Le Coultre & Cie, Le Sentier	—	2	—
Fabriques Movado, La Chaux-de-Fonds	1	—	—
U. Brahier, St-Imier	—	—	1

Le chronomètre placé en tête de liste de cette catégorie obtient 6,4 comme nombre de classement (Technicum neuchâtelois, Division Le Locle).

2. Chronomètres dont le diamètre est égal ou inférieur à 45 mm mais supérieur à 38 mm.

	Prix
	1ers 2mes 3mes
Paul Buhré et H. Barbezat-Bôle S. A., Le Locle	4 2 2
Technicum neuchâtelois, Div. Le Locle	2 — —
Compagnie de la Montre Atlas, Atlas Watch Co., La Chaux-de-Fonds	— — 2
Ulysse Nardin S. A., Le Locle	— — 2

Le chronomètre placé en tête de liste de cette catégorie obtient 6,6 comme nombre de classement (Paul Buhré et H. Barbezat-Bôle S. A., Le Locle).

Prix aux réglers

1. Prix de série pour le réglage des quatre meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves de Ire classe pour chronomètres de marine et dont le diamètre est supérieur à 70 mm.

MM. Louis Augsburg, Le Locle	5,06
Ernest Nardin, Le Locle	5,15

2. Prix de série pour le réglage des six meilleurs chronomètres de bord et de poche, Ire classe.

MM. W.-A. Dubois, La Chaux-de-Fonds	6,19
André Jeanmairet, Technicum neuchâtelois, Division Le Locle	6,28
Louis Augsburg, Le Locle	10,03

COTES

Cote de vente No. 196 du 20 février 1940 rectifiée:

Or fin fr. 4,990.— le kg. 1000/1000

Ors dégrossis 1 % de majoration.

Informations

Grande-Bretagne Assemblée de l'Association Nationale des Orfèvres

Le Président de la « National Association of Goldsmiths » rappela comment il avait représenté le commerce de détail au cours des récentes discussions avec le « Board of Trade » et demanda si les résultats obtenus donnaient satisfaction aux membres.

La discussion établit que tandis que le Gouvernement restreignait durement les importations, les concessions accordées encourageaient de beaucoup l'importation de la montre bon marché, les montres les meilleur marché étant vendues principalement par les grands magasins. On espère que le Comité nommé pour convaincre le Gouvernement de l'importance de ce point et pourra peut-être obtenir que les intérêts du commerce d'horlogerie soient mieux sauvegardés que ceux de maisons ou de personnes, qui ne sont pas directement intéressées à ce commerce.

M. Saunders dit que la concession actuelle, avec sa limite de £ 2.— pour le mouvement ou une montre complète n'aide pas le commerce d'articles de bonne qualité. Il désirerait également savoir ce que Sir John Simon entend lorsqu'il recommande au public de ne pas dépenser.

Le Président comprend que le but du Gouvernement était de limiter l'achat de marchandises qui prenaient de la place sur les bateaux à destination de l'Angleterre. Il ne pense pas que les mesures prises affectent les marchandises fabriquées ou déjà en stock dans le pays.

M. Gilmer pense que la déclaration de Sir John Simon a fait perdre des affaires pour des centaines de livres sterling et plusieurs autres membres étaient d'accord avec lui.

M. Holgate croit que les femmes, en tout cas, ne s'intéressent pas outre mesure aux déclarations faites par les politiciens, car si elles désirent par exemple une broche et possèdent l'argent pour se la procurer, elles l'achètent.

Le chauffage dans les appartements et les bureaux

Vu l'article 1, lit. 2b de l'arrêté du Conseil fédéral du 13 octobre 1939 sur l'approvisionnement du pays en combustibles solides, ayant pour effet de ménager autant que possible les charbons destinés aux usages domestiques, la section d'énergie et chaleur de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail donne les instructions suivantes:

1. La température ne doit pas dépasser 18° centigrades dans les appartements et les bureaux.
2. Lorsque la température intérieure va au delà, il faut fermer plus ou moins les radiateurs et non pas ouvrir les fenêtres.
3. Les locaux ne doivent être aérés que pendant un court laps de temps. Il faut donc se garder de laisser longtemps ouverts des locaux chauffés.
4. Le soir venu, le chauffage doit être réduit.
5. Les offices des combustibles sont autorisés à effectuer le contrôle des installations de chauffage.
6. Celui qui contreviendra aux présentes instructions sera puni en application des articles 8 à 10 de l'arrêté du Conseil fédéral du 13 octobre 1939.

Postes, Télégraphes et Téléphones

Colis postaux à destination des pays nordiques

En raison de la suspension du service des ferry-boats dans la Mer baltique, les colis postaux à destination de la Suède et de la Finlande, ainsi que les colis urgents pour la Norvège par la Suède, ne peuvent plus être acceptés jusqu'à nouvel avis au transport en transit par l'Allemagne. En revanche, les colis pour tous les pays nordiques peuvent être maintenant expédiés par la voie d'Angleterre, pour le Danemark aussi par celle de Belgique.

Nécrologie

† Dr Louis Arndt

Samedi matin est décédé à Neuchâtel dans sa 79^e année, de M. Louis Arndt, ancien directeur de l'Observatoire cantonal.

Né en 1861, le défunt fit des études de mathématiques et d'astronomie à l'Université de Berlin où ses aptitudes le désignèrent pour les calculs astronomiques et le service de la détermination de l'heure.

En 1892, il fut appelé à Neuchâtel et devint bientôt le bras droit du directeur de l'Observatoire M. Hirsch auquel il succéda en 1901. Il prit sa retraite en 1934 après avoir conduit l'Observatoire à de brillantes destinées scientifiques.

Nous lui devons en particulier l'organisation du contrôle des chronomètres. Afin de tenir compte des vœux exprimés au Congrès international de chronométrie de Paris en 1900, M. Arndt créa de nouveaux appareils permettant l'observation des chronomètres sous des températures différentes et toujours constantes. M. Arndt introduisit en outre dans l'établissement qu'il dirigeait la méthode de comparaison par enregistrement sur chronographes à pointes.

Grâce à toutes ces inventions et au sérieux avec lequel les chronomètres étaient suivis, les bulletins de marche accompagnant les pièces observées à l'Observatoire devinrent célèbres dans le monde entier et contribuèrent dans une grande mesure à la renommée de notre industrie horlogère.

Son prédécesseur ayant légué sa fortune pour le développement de notre Institut cantonal, M. Arndt se consacra à la réalisation de ce vœu et l'Observatoire s'enrichit bientôt d'installations et d'instruments les plus modernes.

En dehors de son activité à l'Observatoire, M. Arndt fut longtemps président de la commission de l'Ecole de mécanique et d'horlogerie de Neuchâtel.

Savant modeste, scrupuleux à l'extrême, gentleman parfait, M. Louis Arndt s'en va en laissant le souvenir d'un homme qui a vécu pour la science.

Feuilleton

La première année du journal LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE 1887

Coup d'œil général

Nous avons sous les yeux la collection reliée de la toute première année de notre journal. Le premier numéro parut le 20 décembre 1886. Son article de fond en constitue le programme. D'autres journaux horlogers, d'ordre plutôt technique, existaient déjà. La « Fédération Horlogère » fut fondée dans le but principal d'intéresser aux questions horlogères l'ensemble des patrons et ouvriers de cette industrie et de leur donner occasion d'y discuter, dans une atmosphère de calme, de confiance et de compréhension, toutes les affaires d'ordre industriel et professionnel concernant la branche. Le but de la « Fédération » était aussi, alors comme aujourd'hui, de faire connaître aux intéressés toutes les mesures commerciales, législatives ou juridiques prises en ce domaine par les autorités.

L'examen d'une année entière (plus de 500 pages) d'un journal est chose assez malaisée, car les articles sont fort nombreux et divers, un vrai kaléidoscope! Cependant, il est possible d'en tirer quelques conclusions générales.

La première, c'est que l'ère des difficultés dans l'industrie, et particulièrement en horlogerie, a commencé beaucoup plus tôt qu'on ne se l'imagine ordinairement. Notre lecture nous en a donné la preuve. On devait déjà se débattre, alors comme aujourd'hui, contre la baisse des prix, la fuite de notre industrie à l'étranger, le chômage, les crises dues à l'introduction des machines, etc.

Nous voyons par là, et ceci peut nous être un encouragement, que presque dès son origine, notre industrie horlogère fut, pour ceux qui en vivaient, un objet de luttes continuelles, d'appels sans répit à l'effort soutenu, à la volonté tendue. Et si, dans un sens, nous pouvons déplorer que l'on ne puisse vivre, sur cette terre, sans combattre sans cesse, d'un autre côté, les difficultés continuelles que nous trouvons sur le chemin nous sont un précieux stimulant pour ne point nous engourdir. L'absence de difficultés conduit à l'apathie.

Nous voyons aussi, dans cette année 1886, que la question de l'organisation horlogère, qui a fait de si grands progrès ces dernières années, était déjà alors à l'ordre du jour des préoccupations du monde horloger.

Organisation du travail

Un correspondant anonyme a consacré 6 articles, en 1887, à la question de l'organisation du travail de l'horlogerie. Jusqu'alors, et de plus en plus, on constatait une rupture d'équilibre entre production et consommation. Une concurrence effrénée, un manque de cohésion dans la question des prix et tarifs, un fossé entre patrons et ouvriers, provoquaient une anarchie croissante, à laquelle il fallait, à tout prix, opposer une régularisation appropriée.

On constate qu'à cette époque, des efforts sérieux et désintéressés étaient faits en vue de rapprocher employeurs et employés. Le journal « La Fédération Horlogère » était le journal des ouvriers autant que celui des patrons. Alors, le socialisme n'était pas encore poussé à l'excès comme aujourd'hui. Il était naissant, exempt encore (au moins chez nous) de ces ferments de haine de classes, qui rendent souvent toute entente impossible.

L'auteur fait une étude des anciennes corporations, qui furent balayées par le souffle irrésistible de la révolution française. Ces corporations étaient, il faut le dire, tyranniques. Une réglementation excessive paralysait, finalement, l'essor du travail, en le laissant dans une sorte de servitude.

D'autre part, les gouvernements (toujours la même histoire!) y trouvèrent une magnifique mine à « fiscaliser »; ils y allèrent aussi de leurs lois, souvent très dures, fixant par exemple à 8 ou 10 ans la durée de l'apprentissage dans certaines industries.

La Révolution renversa tout cela, proclamant le règne de la liberté absolue, presque dans tous les domaines. C'était tomber d'un mal dans un pire. On fabriqua à tort et à travers, le plus souvent mal, sacrifiant la qualité à la quantité, et l'on peut dire que là se trouve l'origine du malaise dont nous souffrons encore aujourd'hui, et que notre génération s'efforce à faire disparaître.

L'introduction et l'emploi toujours plus grand des machines, domaine où l'Amérique nous avait devancés, apporta aussi son élément de trouble et de déséquilibre; progrès nécessaire et inéluctable, mais qui laisse toujours après lui un certain « déchet », jusqu'à ce que l'adaptation se fasse, au cours des années. Vient ensuite la question de la concurrence. Selon

l'auteur, elle existe sous deux formes: l'émulation, qui est utile et profitable, et l'égoïsme, qui est néfaste et destructif.

Lutter contre la concurrence, en la réglementant, telle est donc la conclusion de l'auteur de l'étude en question. Et nous voilà à l'origine, à la genèse du problème des grandes organisations horlogères!

Les avilisseurs, les vampires!

Le titre ci-dessus est celui d'un article du No. du 18 mars 1887. Cette race intéressante existait donc déjà, en ce « bon vieux temps »! Des ventes avaient été opérées, à vil prix. Quelquefois, c'était l'acheteur qui exigeait la baisse, d'autres fois des fabricants, pour ne pas manquer une affaire, avaient consenti des conditions de prix au-dessous de tout ce que l'on pouvait imaginer. L'auteur de l'article pensait même qu'il était imprudent de porter ces faits à la connaissance du grand public, car certains clients sans scrupules auraient pu en tirer profit pour obtenir des rabais correspondants.

Nous citons ici l'auteur: « Nous connaissons des acheteurs, bravaches du négoce, qui ont l'impudeur de se vanter ouvertement de toujours acheter au-dessous des prix de fabrication et l'impudence de proclamer leur supériorité sur ceux qui, soucieux de leur réputation, exercent leur commerce d'après les règles de l'honnêteté. Un tel cynisme mérite d'être flagellé; mais l'élasticité de conscience qui distingue ces vampires de l'industrie, les place hors des atteintes du mépris public; il est donc désirable que de fortes dispositions introduites dans la loi, viennent couper court à des agissements que la morale publique réprouve. »

Et de terminer par cette véhémence proclamation évangélico-mythologique:

« Chassons les vendeurs du temple,
Nettoyons les écuries d'Augias! »

Constitution de la Fédération Horlogère Suisse

Le 31 juillet 1887, des délégués patronaux et ouvriers de toutes les régions horlogères romandes, étaient convoqués pour une heure après-midi à la « Tonhalle » de Neuchâtel, avec l'ordre du jour suivant: A. Nomination d'un bureau provisoire. B. Discussion de projet de statuts. C. Constitution de la Fédération Horlogère Suisse. D. Election du Comité central. E. Divers.

Le mouvement en faveur de cette association, parti de Bienne, avait pris naissance dix-huit mois auparavant. (A suivre).